

bilatérale, ainsi qu'un intervenant clé dans le processus de libéralisation de l'environnement commercial global.

Enfin, il ne faut pas sous-estimer l'importance des personnes dans cette importante relation commerciale. Quelque 500 000 Canadiens sont venus au R.-U. l'an dernier alors que 450 000 citoyens britanniques ont visité le Canada.

Ce que je viens de décrire signifie de toute façon que la Grande-Bretagne reste l'un de nos plus importants partenaires sur la scène internationale. De fait, le fondement même de la vieille relation offre d'importantes possibilités de croissance, en plus évidemment de la possibilité de promouvoir les intérêts et avantages mutuels de deux des sept plus grandes démocraties industrialisées du monde.

J'aimerais maintenant vous parler de la place du Canada dans l'économie globale. Depuis quatre ans et demi, le gouvernement que dirige le premier ministre Mulroney s'est attaché à redynamiser l'économie canadienne. Beaucoup a été réalisé.

- Le produit intérieur brut s'est accru d'en moyenne 4 p. 100, taux qui ne le cède qu'au Japon parmi les principaux membres de l'OCDE.
- Les investissements réels des entreprises se sont accrus d'en moyenne 7,8 p. 100 entre 1984 et 1988.
- Et les exportations nominales du Canada se sont accrues de 23 p. 100 en quatre ans: nos exportations vers la Communauté européenne se sont accrues de 47 p. 100, celles au Japon de 42 p. 100 et celles aux États-Unis de 20 p. 100.
- Le déficit fédéral a été maîtrisé et le gouvernement est conscient de la nécessité de faire encore mieux.
- La réforme fiscale a simplifié le système et réduit les taux d'imposition des sociétés à des niveaux comparables à ceux des États-Unis.
- La politique de la concurrence a été modernisée pour contrer plus efficacement le comportement